

Le rébétiko du Pirée

Dans le numéro 29 de Desmos/Le Lien, nous avons consacré le Dossier aux « enfants du Pirée »¹, à savoir ces générations successives qui ont peuplé et animé le port le plus célèbre de Grèce. À travers un panorama depuis l'Antiquité, mais également des éclairages sur des périodes significatives, on a pu approfondir l'histoire du peuplement du Pirée, dont on rappellera ici les grands traits.

Cette ville, littéralement sortie du néant au milieu des années 1830, a connu, au cours du XIX^e siècle, une croissance urbaine et démographique exceptionnelle. Le port s'est d'abord développé grâce au négoce puis, à partir des années 1860, sous l'effet de l'industrialisation : c'est à cette époque que s'est constituée la société piréote. Au tournant du XX^e siècle, Le Pirée, cité moderne, connaît son heure de gloire culturelle, dont les pivots sont le Théâtre municipal, fondé en 1895, et des groupes d'intellectuels et d'artistes.

Toutefois, dès les guerres balkaniques, l'essor du Pirée s'essouffle, tant sur le plan économique que culturel. L'arrivée massive de réfugiés d'Asie Mineure, après la Catastrophe de 1922² fait surgir des quartiers entiers et la population de réfugiés démunis s'ajoute à celle qui, déjà en place, vit dans des conditions misérables.

C'est dans ce contexte très particulier que s'est développé ce genre musical si célèbre qu'est le rébétiko. Si ses origines géographiques sont incertaines, on peut identifier avec certitude un « rébétiko du Pirée ». Cette « école » – le terme n'est pas tout à fait approprié pour un monde musical si rétif à l'ordre et aux règles – a eu, pour figures emblématiques, quatre musiciens, réunis sous le nom de « Quartet renommé du Pirée ». Composé de Markos Vamvakaris, Yorgos Batis, Anestis Délias et Stratos

¹ Desmos/Le Lien n°29, 02/2009.

² 4^e lieu d'origine des habitants du Pirée, après Syros, Hydra et le Péloponnèse.

Payoumtzis, ce quartet a fait date, en composant et en interprétant, dans les petites salles du Pirée, nombre de rébétika³ devenus des classiques.

Pour ce Dossier, nous avons fait appel à Spyros Papaïoannou, collectionneur et historien de la ville. Auteur de plusieurs livres et producteur d'émissions de radio sur le thème du rébétiko du Pirée, il nous propose ici un tour d'horizon qui fait la part belle aux témoignages autobiographiques et journalistiques des années 1920 à 1950, début du déclin du rébétiko. On pourra ainsi découvrir, en traduction française inédite, les grands traits de la vie de ces quatre musiciens légendaires, mais également comprendre les conditions de vie précaires qui ont présidé au développement de leur musique. Une société en marge, marquée par la drogue, la prison et des amours tumultueuses avec des femmes « de mauvaise vie ». Un monde qui les a façonnés et qui, à son tour, a été célébré, transfiguré, par leur rébétika dont les complaintes touchent encore de nombreux mélomanes.

En Face à Face, nous vous proposons une sélection de chansons de rébètes du Pirée, en version bilingue, comme toujours.

Puis, pour plonger au cœur du microcosme portuaire, vous trouverez en Grèce revisitée, une nouvelle du grand romancier Ilias Vénézis, originaire d'Asie Mineure. Un récit tragique où l'on découvre le mode de vie des habitants de la « presqu'île du Pirée » : une existence rythmée par les travaux du chantier naval et de la pêche.

Enfin, en Repères, un clin d'œil à la chanson des « Enfants du Pirée ». Le musicologue Yorgos Monemvassitis nous éclaire sur le lien paradoxal que le compositeur Manos Hadjidakis a entretenu avec la ritournelle qui lui a valu un Oscar.

Pour l'iconographie de ce numéro, Spyros Papaïoannou a eu la gentillesse de mettre à notre disposition ses archives photographiques et nous avons puisé dans ce matériau extrêmement riche. Nous l'en remercions.

³ Pluriel de rébétiko.

ΤΟ ΣΑΚΚΑΚΙ

Α. Δελιάς

Η τύχη του το έφερε,
να κλέψ(ει) ένα σακκάκι.
Το φόρεσε και πάγαινε,
για του Καραϊσκάκη.

Κατά κακή του σύμπτωσης,
να και τ' αφεντικό του.
Το(ν) τράβαγε, του φώναζε,
πως ήτανε δικό του.
Το(ν) τράβαγε, του έλεγε,
πως ήτανε δικό του.

Το(ν) μάγκα τονε πιάσανε,
τη μάπα του τη(ν) πήραν.
Στο ξύλο τον τρελλάνανε,
στη φυλακή το(ν) πήγαν.

Μην τον βαράτε ρε παιδιά,
για ένα παλιό σακκάκι.
Το πάγαινε για πούλημα,
να πιει ένα τσιμπουκάκι.
Το πάγαινε για πούλημα,
μεσ' του Καραϊσκάκη.

LE VESTON* (1935)

A. Délias

Un jour il a eu l'occasion
De voler un veston
Il l'a mis et il est parti
Faire un tour à Karaïskaki

Et fâcheuse coïncidence
Voilà qu'arrive le patron
Qui le secoue et lui dit
Que le veston est à lui

Le *mangas* ils l'ont attrapé
Le portrait ils lui ont tiré
Ils l'ont battu, battu, battu
Et en taule ils l'ont fichu

Ne le battez pas, les gars
Pour un vieux veston
Il s'en allait le vendre
Pour un narghilé
Il s'en allait le vendre
À Karaïskaki

* Traduction d'Isabelle Tloupas.